



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne

BIFAO 78 (1978), p. 533-538

Gérard Roquet

Le morphème (e)tah- et les graffites coptes de Kalabcha.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711707	????? ?????????? ??????? ??? ?? ????????	Omar Jamal Mohamed Ali, Ali al-Sayyid Abdelatif
??? ??? ? ? ??????? ??????? ?? ??????? ?????????? ????????????		
????????? ?????????? ??????? ?? ??? ??????? ??????:		
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert
9782724710939	<i>Bagawat</i>	Gérard Roquet, Victor Ghica
9782724710960	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915	<i>Tebtynis VII</i>	Nikos Litinas
9782724711257	<i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i>	Jean-Charles Ducène

LE MORPHÈME (E)TAH- ET LES GRAFFITES COPTES DE KALABCHA

Gérard ROQUET

1. En rédigeant la note consacrée aux ostraca coptes exhumés à Douch, j'ai été amené à examiner la distribution dialectale des morphèmes à base -τα- / ΝΤΑ- (et variantes) dans les sources coptes. Il semble bien que les deux graffites coptes incisés à la pointe sur la porte du pylône de Kalabcha soient restés ignorés des grammairiens et des lexicographes. La valeur historique de ces deux graffites ne fait, elle, aucun doute et a suscité les commentaires requis (Mallon 1914 : col. 2881). Pourtant, comme l'avait souligné Maspero, éditeur de ces deux courts textes, l'intérêt linguistique de ces derniers réside essentiellement dans l'usage du morphème (ε)τα-. En 1910, l'interprétation de cette forme eût sans doute été prématurée; ce morphème est, pour autant que l'on sache, unique dans les graffites d'Egypte et de Nubie coptophone; d'où les remarques qui suivent. Le nombre des études et des documents publiés depuis lors permet de rendre compte du tour syntaxique et du morphème auxquels eut recours le scripteur de Kalabcha.

- (1-2) — Maspero, G. 1909 : *Comptes-rendus du Congrès International d'Archéologie Classique*, 2^e Session, Le Caire 1909, 261-262.
— Maspero, G. 1910 : *ASAE* 10, 5-6.
— Gauthier 1911, 1914 : *Le temple de Kalabchah* I, 297; II, pl. XCVII.A.
— Mallon 1914 : col. 2881-2882.
— Ma lecture, d'après la photographie de Gauthier (cf. fig. 1) :

(1) ἈΝΟΚ ΠΑΥΛΟΣ ΠΡΕΣΒ Ε²ΤΑΣ ΦΛΗΧ ΜΠΙΜΑ³ ΝΦΟΡΠ

« *C'est moi Paul (le) prêtre qui ai prié en ce lieu le premier* ».

(2) 1^a ΙC 2^a XPC 3^a A 4^a Ω 4^b ΛΝΟΚ ΠΠΑΥΛΟC ^{sic} 2^b ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟC 3^b ΤΛ(?)ΟΥΦΩΣ
ΠСТЛУПРОС 4^b МИМА НФОРП

« Jésus-Christ. ΑΩ. C'est moi Paul (le) prêtre qui ai placé la Croix en ce lieu le premier ».

Commentaire :

(a) ΕΤΛΩ ou ΤΛΩ? — A s'en tenir à la photographie, on doit lire, (1)

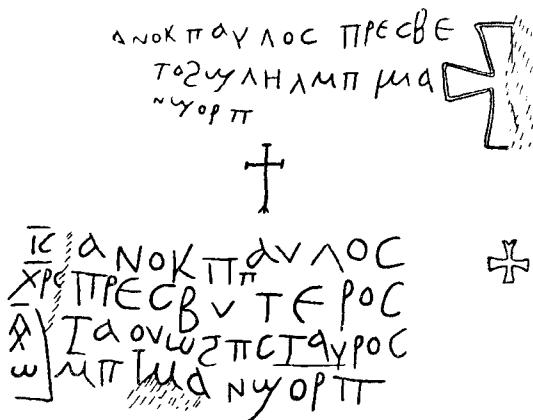


Fig. 1.

1. 1, ΠΡΕΣΒΕ; copiée telle quelle par Mallon et Gauthier, la leçon de Maspero ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟC est impossible. Il est douteux que le texte se soit poursuivi à la droite de la croix, laquelle a pu n'être gravée qu'après le texte. Je ne puis distinguer le signe d'abréviation attendu après le ι; il faut donc lire ΠΡΕΣΒΕ ΕΤΛΩ ΦΛΗΛ.

(b) ΕΤΛΩΦΛΗΛ and ΤΛΩΦΩΣ. — L'examen de la photographie ne permet pas de confirmer la lecture de Maspero qui a vu un *hori* ajouté après coup, ΤΛΩ²ΟΥΦΩΣ (graffite 2). Il est permis de se demander si M. n'a pas été influencé par l'inscription supérieure (1) qui porte sans doute possible ΕΤΛΩΦΛΗΛ. Les deux graffites de Kalabcha sont, comme l'a souligné Mallon, indissociables de l'inscription de Dandūr (voir plus bas insc. 3). Les scripteurs, Paul et Abraham, usent du même tour syntaxique : ΛΝΟΚ (X) prêtre ΤΛ ΟΥΦΩΣ ΠСТЛУПРОС. Avec (ε)ΓΛΩ-/ΓΛ-, on se trouve en face d'une de ces alternances de morphèmes analogues à celles que l'on relève dans des documents littéraires antérieurs; voir par exemple *Tractatus Tripartitus* 90 : 26 (ΝΕΤΛΩ-) et 90 : 30 (ΝΕΤΛ-); 114 : 9 (ΕΤΕΛ-) et 114 : 31 (ΕΤΛ-), morphèmes de Parfait I relatif.

(c) ΟΥΦΩΣ ΠСТЛУПРОС (cf. texte 3). — Crum (1926 : I, 250) a signalé la valeur dialectale de la construction verbe à la forme pleine (st. abs.) + objet direct

(sans η-); en plusieurs points bien localisés, du sud au nord, on relève cette construction :

— à Faras (Jakobielski 1972 : *Faras III*, 111) :

ἌΡ ΟΥΩΣ ΤΕΝΤΕ ΜΙΕΙΤΟ^Η ΕΤΟΥΛΛΑΒ

« *il a disposé la fondation de ce saint lieu* »;

— à Dandūr et à Kalabcha, insc. 2 et 3;

— à Thèbes (Engelbach 1922 : *ASAE* 22, 270) :

ἌΙ ΟΥΩΣ ΟΥΖΑΤΗΡ ΠΒΕΠΗΗΓ ΣΛΑΤΗΚ ΗΕΟΥ

« *j'ai déposé un marteau en fer auprès de toi comme gage* »;

— à Madinat Habu (Stefanski, Lichtheim 1952 : *Coptic Ostraca from Medinet Habu*, 56 : 9) :

ἌΙ ΚΩΣ ΤΓΙΒΛΑΧΕ ΝΤΑΘΙΧ.

« *j'ai écrit ce tesson de ma main* »;

— à Dayr Abu Ġanaym, dans le nord-est de l'oasis de Khārga (Mallon 1914 : col. 2873; collationné sur l'original) :

ἌΙ ΣΕ ΛΗΕΨΡΛΗ ΕΨ ΣΗΣ ΆΙ ΚΩΣ ΠΗΩΙ ΜΗ ΠΑΙΠΛΕΙΩΤ

« *j'ai trouvé son nom écrit, j'ai écrit le mien et celui de mon père* »⁽¹⁾.

(d) Datation. — On tient pour acquis que ces graffites du prêtre Paul de Kalabcha sont contemporains des missions d'évangélisation de la Nubie entreprises sous Théodore, dans le dernier quart du 6^e siècle. Sur cette question, voir Munier 1938 : *BSAC* 4, 44-45; sur la date probable des graffites de Kalabcha, voir Mallon 1911 : *MFO* 5, 129*-131*; 1914 : col. 2882.

⁽¹⁾ Pour κως, cf. Osing 1976 : *Die Nominalbildung des Ägyptischen*, 402-403. Sur les couples conservés en copte κως : σει « écrire » ωφτη : ωτλη « fermer », et,

avec autre vocalisme, ηογψτ : ηψοτ « s'endurcir », voir Fecht 1955 : *Or* 24, 288 et suiv.; Edel 1955-1964 : *Altägyptische Grammatik*, § 685 bc.

2. La structure syntaxique de ces deux graffites répond à un type usuel d'énoncé avec emphase ou mise en relief, « la phrase coupée à proposition adjective », selon la terminologie de Polotsky (1944 : *Etudes de syntaxe copte*, §§ 21-22 et *passim*; 1962 : *Or* 31, 413-430). Dans les exemples suivants comportant tous un relatif du Parfait I, on notera, dans le membre mis en relief, l'alternance zéro ~ copule (πε), ex. (1-9) ~ (10-13); sur la construction à copule zéro, consulter Polotsky 1962 : *Or* 31, 413, note 2; 424-425.

- (3) Blackman 1911 : *The Temple of Dendur*, 36-37, pl. 104.
 Mallon 1911 : *MFO* 5, 129*-130*.
 Mallon 1914 : col. 2882.
 Monneret de Villard 1935 : *La Nubia Medioevale* I, 45.

ΑΝΟΚ ΑΒΡΑΣΔΜ ΠΙΕΛΑΧΣ / ΗΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΣ ΤΑ ΟΥΦΩΣ ΠΕΤΑΥΡΟΣ
 « *C'est moi Abraham, le très humble prêtre, qui ai dressé la Croix ...* ».

- (4) *Proverbes* 8 : 12 (éd. Kasser 1960 : *Papyrus Bodmer VI*, I, 42; II, 19).

ΑΝΟΣ ΤΣΟΦΙΑ ΕΤΑΣ ΣΩΝΤ ΜΠΦΟΖΗΣ
 ΑΝΟΣ ΕΤΑΣ ΣΩ ΝΗΙ ΗΤΑΣΟΗΣΙΣ ΜΜΠΜΕΥΣ'

« *C'est moi, la Sagesse, qui ai fondé le conseil; c'est moi qui me suis laissé le discernement et la pensée* » (trad. Kasser).

- (5) *CO* 381 : 4. Région thébaine.

[λ τε]φμλλν χω μμοφ ^{sic} χε ητοκ ητασ η[]

« *Sa mère a dit : ‘C'est toi qui ...’* ».

- (6) *Ep* 308 : 4. Région thébaine.

πεχαι χε' ητοκ' τλω βι φολοκοτσε' ηcoyo'

« *J'ai dit : ‘C'est toi qui as enlevé le solidus de blé’* ».

- (7-8) *Ep* 544 : 12, 20. Cf. Crum 1939 : *Coptic Dictionary*, 24 a. Sur les exemples 5-8, voir aussi Kahle 1954 : I, 178. Région thébaine.

ΠΕΧΛΑΦ ΣΕ ΚΑΘΑΡΩΝ ΛΣ ΤΝΟΥΤ ΝΣΦΑ

« *Il a dit : ‘C'est Katharôn qui m'a envoyé pour lui’* ».

ΣΦ ΣΦ ΜΜΟΣ ΗΑΙ ΣΕ ΠΑΣΙΩΤ ΛΩ ΤΗΝΝΟΟΥΤ

« *Et il m'a dit : ‘C'est mon père qui m'a envoyé’* ».

- (9-11) *Jean* 17 : 8, 21, 25 (éd. Thompson 1924); pour ερ-, cf. Till 1928 : *Achmimisch-koptische Grammatik*, 264.

— ΉΤΑΚ' ΕΡ ΤΗΝΝΑΥΤ'

— ΉΤΑΚ' ΠΕΡ ΤΕ[γ]ΛΕΙ

— ΉΤΑΚ ΠΕΡ ΤΕΥΛΕΙ

« *C'est toi qui m'as envoyé* ».

- (12) *Evangelium Veritatis* 31 : 35-36 (éd. Malinine, Puech, Quispel : 1956).

ΕΝΤΑΦ ΠΕ ΠΩΦΩΣ ΕΝΤΑΣ ΚΩΕ ΝΣΦΑ ΜΠΙΠΣΓΕ ΨΙΣ ΝΕΚΑΥ

« *C'est lui le Pasteur qui a laissé les quatre-vingt dix-neuf brebis* ».

- (13) *Apocryphon Johannis* 79 : 15 (éd. Giversen : 1963).

ΉΤΟΚ ΠΕ ΉΤΑΣ ΣΦΤΜ

« *C'est toi qui as entendu* ».

3. La littérature consacrée à l'étymologie, à la fonction et à la distribution dialectale des morphèmes à base λς/λα/λα s'enrichit sans cesse⁽¹⁾ : Dans les

⁽¹⁾ Kahle 1954 : I, chap. VIII, § 150, et pp. 204; 215; 222; 225. — Haardt 1961 : *WZKM* 57, 96-97. — Polotsky 1964 : *OLZ* 59, col. 251-252 = 1971 : *Collected Papers*, 437 (cf. 353). — Kasser 1966 : *BIFAO* 64, 64; 1967 : *Muséon* 80, 427-429. — Quecke 1974 : 95 et

105-106, dans Orlandi, Quecke, *Lettere di San Paolo in Copto-ossirinchita*. — Černý 1976 : *Coptic Etymological Dictionary*, 17; 269. — Osing 1976 : *Der spätägyptische Papyrus BM* 10808, 168-169. — Westendorf 1965, 1974, 1977 : *Koptisches Handwörterbuch*,

documents non littéraires, les variantes (ε)ταξ-, morphèmes du relatif du Parfait I sont signalées, pour la région thébaine, par Crum (1926 : II, n° 544, note) et par Kahle (1954 : I, 177-178).

Il faut d'ores et déjà ajouter comme témoin le plus méridional de la survivance de ce morphème dans la langue le graffite de Kalabcha (fin 6^e siècle⁽¹⁾).

De par leur laconisme, les graffites ne fournissent d'ordinaire que des informations discontinues et sporadiques sur la localisation des parlers coptes (Crum 1926 : I, 235⁽²⁾). Bien entendu on ne peut ni ne doit préjuger du lieu d'origine de ce Paul de Kalabcha, mais il importe de souligner que les deux graffites qu'il a signés conservent (1) un trait syntaxique (ΟΥΜΩΣ ΙΙΩΤΑΥΡΟC) et (2) un trait morphologique ((ε)ταξ) qui apparentent le parler du scripteur aux documents thébains où l'on relève ces traits dialectaux.

4. Bibliographie.

- Crum, W.E. 1926 : dans Winlock, Evelyn White, *The Monastery of Epiphanius*, New-York.
 Kahle, P.E. 1954 : *Bala'izah*, Oxford.
 Mallon, A. 1914 : « Copte », dans le *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie*, III/2, col. 2819-2886.

16-17; 348; 490; 491. — Voir aussi les remarques linguistiques des publications des *codices* de Nag' Hammâdi.

⁽¹⁾ Sur la rare survivance des morphèmes à base αξ/αχ à l'époque arabe, voir Kahle

1954 : I, 174; BM 580 est daté de A.D. 812.

⁽²⁾ « It is to be remembered that the writer of a casual graffito need by no means be a native of the locality ».